Gouvernement du Québec
Ministère des Transports
Direction générale de Québec et de l'Est
Direction de la Côte-Nord
Service du support à la gestion

Fouille du site préhistorique EiBg-132 Blanc-Sablon, Basse-Côte-Nord, Québec

CANQ
TR
QUE
CN
101

Jean-Yves Pintal, M. Sc.
consultant en archéologie

Décembre 1997

470180

FOUILLE DU SITE PRÉHISTORIQUE EiBg-132, BLANC-SABLON, BASSE-CÔTE-NORD, QUÉBEC

(Permis de recherche archéologique au Québec : 97-E-PINJ-04)
(No. de contrat, ministère des Transports, Direction de la Côte-Nord: 3571-97-ADO1)

Rapport final présenté au :

Service du support à la gestion
Direction de la Côte-Nord
Ministère des Transports
Baie-Comeau
625, boulevard Laflèche, bureau 110
Baie-Comeau
G5C 1C5

Rapport préparé par :

Jean-Yves Pintal, B.A., M.Sc.
Consultant en archéologie
269 Aberdeen
Québec
G1R 2E2
Téléphone : 418 649-9802
Télécopieur : 418 649-9638
Adresse électronique : jypintal@quebectel.com

MINISTÈRE DES TRANSPORTS
CENTRE DE DOCUMENTATION
700, BOUL. RENÉ-LÉVESQUE EST,
21e ÉTAGE
QUÉBEC (QUÉBEC) - CANADA
G1R 5H1

REÇU
CENTRE DE DOCUMENTATION
13 JAN 1998
TRANSPORTS QUÉBEC

CANQ
TR
QUE
CN
101

Québec, décembre 1997

TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIÈRES ii
LISTE DES FIGURES iii
FONCTIONS ET ATTRIBUTIONS iv

INTRODUCTION 1

1.0 MANDAT 3

2.0 MÉTHODES ET TECHNIQUES DE FOUILLE ET D'ANALYSE 5

2.1 Les recherches documentaires 5
2.2 Le repérage des sites 5
2.3 Évaluation des sites archéologiques 6
2.4 La fouille du site 7
2.5 L'analyse des données 8
2.5.1 L'aménagement de l'espace 8
2.5.2 Le matériel lithique 8

3.0 LA FOUILLE DU SITE PRÉHISTORIQUE EiBg-132 10

3.1 Historique 10
3.2 Problématique de fouille 10
3.3 Travaux effectués et les résultats obtenus 13
3.3.1 Le contexte stratigraphique 13
3.3.2 Le matériel archéologique 16
3.4 Interprétations préliminaires et recommandations 21

4.0 L'INVENTAIRE DE LA ROUTE DE L'AÉROPORT 22

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS 25

OUVRAGES CITÉS 26

ANNEXES 27

ANNEXES 1 CATALOGUE DES ARTEFACTS 28
ANNEXES 2 CATALOGUE DES PHOTOS 29

LISTE DES FIGURES

Figure 1 Localisation du territoire à l'étude 2
Figure 2 Localisation du site EiBg-132 (d'après la fig. 7 de Pintal, 1996) 11
Figure 3 Localisation sur photo aérienne du site EiBg-132 (d'après la fig. 17 de Pintal, 1996) 12
Figure 4 EiBg-132, interventions archéologiques 14
Figure 5 EiBg-132, vue générale en surface (o) 15
Figure 6 EiBg-132, contexte stratigraphique (S) 15
Figure 7 EiBg-132, contexte stratigraphique 17
Figure 8 EiBg-132, aire fouillée 18
Figure 9 EiBg-132, distribution des éclats et des outils 19
Figure 10 EiBg-132, couteau 20
Figure 11 EiBg-132, racloir 20
Figure 12 Localisation des travaux archéologiques effectués le long de la route de l'aéroport 23
Figure 13 Route de l'aéroport (N) 24
Figure 14 Route de l'aéroport (S) 24

FONCTIONS ET ATTRIBUTIONS

Ministère des Transports

Direction de la Côte-Nord

Yvan A. Tremblay	Directeur, géologue
Étienne Cormier	Chef du centre de service de Havre-Saint-Pierre (par intérim)

Direction générale de Québec et de l'Est

Service du support technique

Denis Roy	Archéologue

Consultants en archéologie

Jean-Yves Pintal	Archéologue, chargé de projet, rédaction, analyse et cartographie
Laura-Lee Bolger	Technicienne
Charles Jones	Technicien
Marcel Letemplier	Technicien

INTRODUCTION

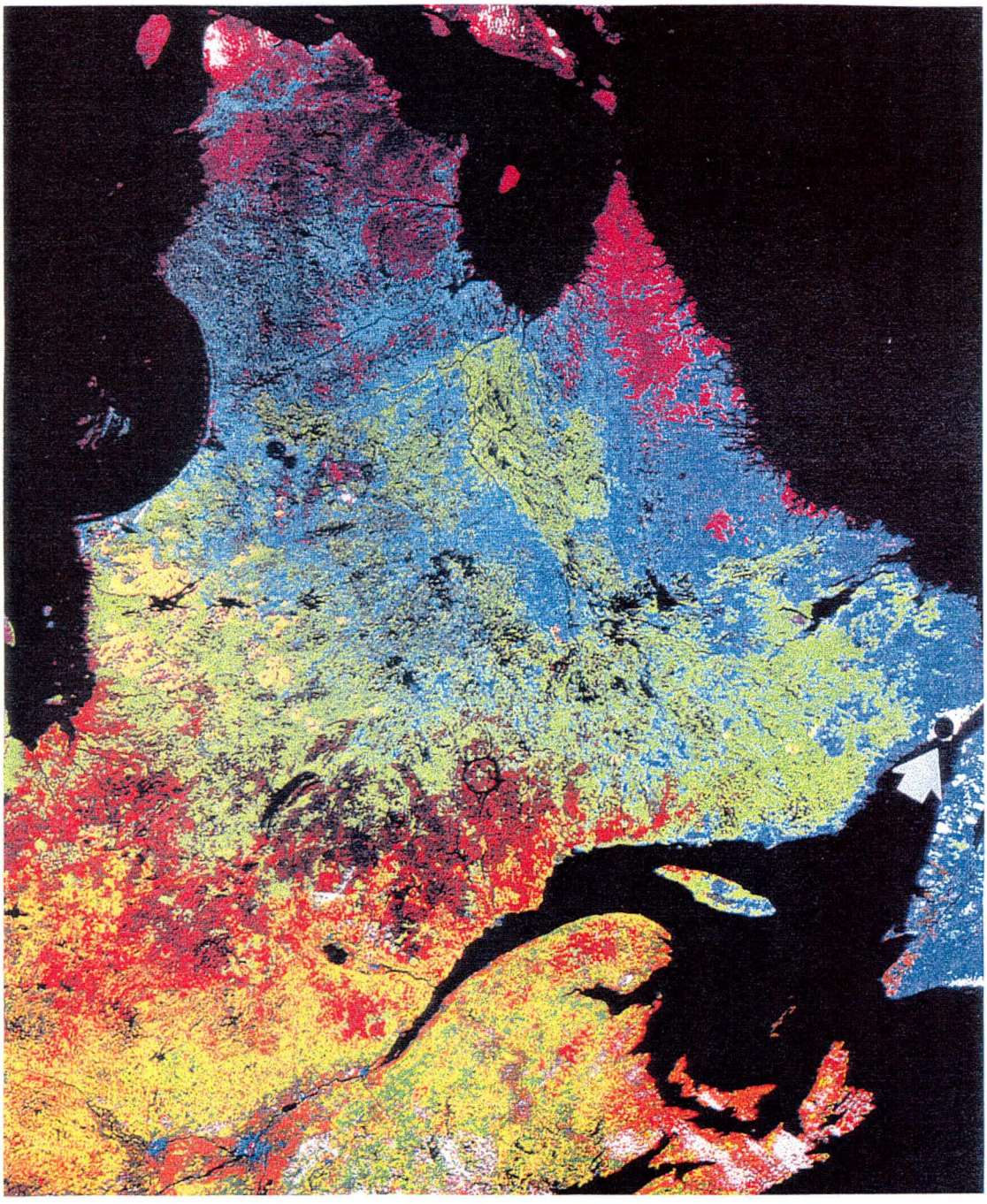
Ce rapport a pour objet la présentation des résultats d'une fouille et d'un inventaire archéologique effectués dans la municipaliité de Blanc-Sablon, pour la Direction de la Côte-Nord du ministère des Transports du Québec (M.T.Q.). Le site EiBg-132, localisé à la hauteur du chaînage km 8+876 le long de la route 138, sur la rive ouest de la rivière de Blanc-Sablon, a été entièrement fouillé. Quant à l'inventaire, il se rapporte à une portion de la route de l'aéroport, située à proximité de l'aérogare (figs. 1 et 2).

Afin de pouvoir procéder à l'aménagement de fossés de drainage, le ministère des Transports a décidé de libérer ces emprises de la présence de sites archéologiques. L'inventaire avait pour objectif d'identifier, de localiser, de délimiter et d'évaluer d'éventuels sites archéologiques dont l'intégrité pourrait être menacée par les travaux d'aménagements. La fouille du site EiBg-132 avait pour objectif de recueillir un maximum de données sur cet établissement préhistorique avant les excavations. Cette approche préventive s'inscrit dans le contexte de la protection des ressources patrimoniales du Québec.

Ce rapport présente une description du mandat confié au consultant. Suivent les méthodes et techniques utilisées pour atteindre les objectifs fixés. Les travaux effectués lors de la fouille et de l'inventaire sont ensuite décrits. Cette section est accompagnée de figures et de photographies qui localisent et synthétisent les interventions archéologiques. La conclusion passe en revue les principaux points de ce rapport.

Ce projet a été réalisé par une équipe composée de 4 personnes. Les travaux ont été effectués entre le 8 et le 14 août 1997. Le mandat confié au consultant a été entièrement réalisé.

Figure 1 Localisation du territoire à l'étude



1. MANDAT

Le mandat confié au consultant était défini comme suit dans les termes de référence du contrat:

- Effectuer, préalablement à la réalisation de la fouille archéologique, les recherches documentaires ayant trait à la présence de sites archéologiques préhistoriques et historiques connus à proximité du site archéologique;

- Effectuer, préalablement à la réalisation de la fouille archéologique, les recherches documentaires ayant trait à la période historique tant euro-canadienne qu'amérindienne, pour fins de compréhension d'éventuelle mise au jour de vestiges d'occupation humaine et d'intégration du contexte culturel devant être inclus aux rapports archéologiques;

- Effectuer, préalablement à la réalisation de la fouille archéologique, les recherches documentaires permettant la reconstitution théorique de la paléogéographie pertinente à l'occupation humaine;

- Effectuer une fouille archéologique portant sur le site préhistorique EiBg-132, impliquant une inspection visuelle systématique et l'excavation systématique de l'aire occupée par le site EiBg-132;

- Le cas échéant, procéder à la localisation, à la délimitation relative et à l'évaluation du site archéologique EiBg-132;

- Le cas échéant, proposer des mesures de protection, de sauvetage, de fouille et/ou de mise en valeur du patrimoine archéologique identifié dans l'aire d'étude;

- Procéder à une fouille complète de la partie centrale du site EiBg-132, soit approximativement 10 m^2, et qui intégrera les sondages 1, 2, 3 et 4;

- Mettre en place un quadrillage afin de localiser d'éventuels artefacts;

- Effectuer la collecte d'un maximum de vestiges archéologiques, y inclus d'éventuels outils diagnostiques et des matériaux permettant la datation du site;

- Consigner toute information pertinente à la compréhension et à l'interprétation du site;

- Effectuer un relevé photographique illustrant les profils stratigraphiques et le déroulement des travaux;

- Produire des plans illustrant les éléments et les ensembles qui composent le site;

- Produire les rapports archéologiques.

2.0 MÉTHODES ET TECHNIQUES DE FOUILLE ET D'ANALYSE

Les méthodes et techniques utilisées lors de l'inventaire sont conventionnelles pour ce genre de travail. Elles sont conformes aux généralités méthodologiques prescrites dans les termes de référence du contrat.

2.1 Les recherches documentaires

Les recherches documentaires requises ont été effectuées. Celles-ci ont trait à la présence de sites archéologiques dans la région à l'étude, à la nature du patrimoine historique euro-canadien et autochtone et, enfin, à la reconstitution du paléo-environnement. Ces données ont été obtenues en consultant l'Inventaire des Sites Archéologiques du Québec (ISAQ), le Macro-Inventaire patrimonial du ministère de la Culture et des Communications, ainsi que les divers rapports et publications disponibles pour la région.

2.2 Le repérage des sites

En règle générale, lorsque le sol n'a pas subi d'érosion naturelle ou de perturbations anthropiques, il est nécessaire d'effectuer des sondages pour vérifier la présence ou l'absence de vestiges archéologiques enfouis. Ceux-ci, qui mesurent environ 40 cm de côté, sont découpés à l'aide d'une pelle afin d'enlever les horizons organiques de surface. Par la suite, les sédiments minéraux et/ou organiques enfouis sont décapés à la truelle afin d'observer la succession stratigraphique du sol et de déceler toute trace culturelle ancienne. Le sondage est complété lorsque le fouilleur rencontre un sol considéré comme stérile, par exemple un sable de plage ou encore lorsque la roche mère est atteinte. Les sondages sont disposés de façon régulière sur la surface, selon une densité propre à permettre la mise au jour des sites qui peuvent se situer dans l'aire à l'étude. Pour ce projet, la densité moyenne des sondages a été d'environ un sondage aux 15 m, le long de transects eux-mêmes espacés les uns des autres d'environ 10 m.

Par ailleurs, certains secteurs à l'étude représentent des emplacements dont le sol a subi une érosion marquée, des perturbations anthropiques importantes ou à l'intérieur desquels le contexte pédologique n'a permis que le développement d'un sol très mince. Ces endroits font

alors l'objet de ratissages et d'examens visuels de surface systématiques afin de déceler tout objet ancien reposant en position superficielle.

Les observations effectuées au cours de l'inventaire sont consignées dans un carnet de terrain ou sur des fiches standardisées. Ces dernières sont conçues pour enregistrer rapidement les informations d'ordre géographique et archéologique qui servent ensuite à dresser la cartographie de l'inventaire et à synthétiser les résultats du travail de terrain.

2.3 Évaluation des sites archéologiques

Lorsqu'un site archéologique est mis au jour par sondages ou, par examen de surface, une procédure d'évaluation est entreprise afin de mieux comprendre la valeur des données qu'il peut contenir. Pour ce faire, il faut :

- préciser le contexte stratigraphique du site;

- obtenir un échantillon d'artefacts et, si possible, de matière telle que l'os ou le charbon de bois, pour fin de datation;

- préciser l'étendue spatiale du site;

- obtenir de l'information sur son organisation interne;

- observer et enregistrer ses caractéristiques géomorphologiques.

La procédure standard consiste à augmenter la densité des sondages, cette dernière passant à un sondage aux cinq mètres et parfois aux deux mètres, au lieu d'un sondage aux dix mètres. Cette méthode permet de recueillir le maximum de données susceptibles de répondre aux questions qu'implique la découverte d'un site archéologique.

L'âge relatif du site peut être déterminé par la localisation verticale des artefacts dans les strates naturelles et par son altitude absolue au-dessus du niveau actuel de la mer. La cueillette d'une quantité d'artefacts jugée représentative de l'établissement permet aussi de positionner ceux-ci dans le cadre chronologique régional.

Les caractéristiques géographiques et géomorphologiques du lieu de la découverte sont enregistrées afin de comprendre l'importance du lieu d'occupation lors du choix de l'aire d'établissement. La compréhension de la fonction du site découvert permet d'aborder les questions relatives au système d'établissement privilégié.

Des fiches standardisées sont utilisées afin d'enregistrer les informations de base. La cartographie des sites trouvés s'effectue à l'aide d'un transit de poche de type Bruntom. Une couverture photographique complète accompagne les relevés de terrain.

Lorsque des portions intactes de site sont découvertes et qu'elles sont de superficie réduite, des fouilles peuvent être entreprises afin de permettre la réalisation des travaux d'aménagement prévus. Advenant la découverte de portions intactes plus substantielles, des recommandations sont émises afin de protéger celles-ci. Les sites sont balisés afin d'indiquer aux divers intervenants leur localisation précise et les artefacts retrouvés en position superficielle dans les zones érodées sont tous recueillis afin de libérer l'espace occupé. Suite aux travaux de fouille, les lieux sont remis en état.

2.4 La fouille du site

La fouille procède selon des techniques similaires à celles des sondages archéologiques. L'implantation des unités de fouille est cependant plus précise; ainsi un quadrillage métrique a été installé à l'aide d'un instrument d'arpentage de type transit. Ce quadrillage couvre toute l'aire susceptible de receler des vestiges, et ce en fonction de la dispositon des sondages positifs. Les principes techniques appliqués lors de la fouille sont les suivants :

- l'unité de fouille standard est le mètre carré, qui est subdivisé en quatre quadrants de 50cm X 50cm;

- le quadrillage sert aux références spatiales, celles-ci s'effectuent en relation avec le coin nord-ouest des mètres carrés; ces références permettent de localiser tout élément pertinent de façon précise. Des piquets d'arpentage sont installés aux deux mètres, leur élévation est rattachée à celle d'une borne de référence pour l'ensemble du site. Ainsi, la localisation des vestiges peut être horizontale et verticale;

- la fouille s'effectue par décapage successif des couches naturelles du sol, et les vestiges sont associés, le cas échéant, à chacune de ces couches;

- ces vestiges culturels font l'objet d'une localisation spatiale en coordonnée dont la précision peut être de l'ordre du centimètre; certains vestiges particulièrement nombreux (par exemple les déchets de taille lithique) sont associés à une couche pédologique et à un quadrant;

- les formes d'aménagement de l'établissement sont dégagées, dessinées et fouillées en entier afin d'en décrire la forme, la composition et le contenu;
- le site fait l'objet d'une couverture photographique systématique ainsi que d'un enregistrement stratigraphique régulier;
- l'enregistrement des données se fait au moyen de fiches standardisées;
- les données recueillies doivent être traduites en données géospatiales afin de produire une cartographie détaillée de l'établissement;
- les sédiments fouillés à la truelle ont été tamisés à l'aide d'un treillis de 1/4 de pouce;
- l'agrandissement de l'aire de fouille s'effectue en fonction de la densité des vestiges.

2.5 L'analyse des données

2.5.1 L'aménagement de l'espace

Les vestiges architecturaux sont habituellement rares. Certains critères permettent de délimiter le pourtour des activités et éventuellement d'une habitation. Ainsi, la distribution des déchets de la taille de la pierre suit parfois un arrangement précis, une rupture brusque suggérant la présence d'une paroi circonscrivant cette activité.

Les témoins de combustion (charbon de bois, humus carbonisé, pierres chauffées, ossements calcinés, etc.) peuvent témoigner de réalités diverses. Lorsque ces témoins sont fugaces, c'est-à-dire non structurés, il est parfois impossible de les distinguer des restes d'une combustion naturelle. Lorsqu'ils sont structurés, il est parfois possible de déterminer la nature et la fonction des foyers préhistoriques.

2.5.2 Le matériel lithique

Lors de l'analyse du matériel lithique, les matières premières font l'objet d'une première caractérisation, celle-ci peut permettre de localiser la source d'approvisionnement. Dans le

cadre de ce rapport, les matières premières lithiques n'ont été soumises qu'à un examen visuel.

Subséquemment, l'analyse préliminaire des rebuts de la taille de la pierre a tenu compte de deux attributs : la matière première et la quantité.

Finalement, l'identification des outils s'effectue en se référant à la typologie traditionnelle, celle basée sur la nature de la retouche et sur la forme de l'outil.

3.0 LA FOUILLE DU SITE PRÉHISTORIQUE EiBg-132

Cette section présente l'historique de la découverte du site EiBg-132, la problématique de fouille, et les résultats obtenus suite aux travaux effectués au cours de l'été 1997.

3.1 Historique

Le site EiBg-132 a été découvert en 1996, lors de l'inventaire archéologique réalisé à l'intérieur de plusieurs sections d'emprises de la route 138, sur le territoire de la Direction de la Côte-Nord (Pintal, 1996). Plus spécifiquement, le site EiBg-132 se localise sur la rive ouest de la rivière de Blanc-Sablon, à la hauteur du chaînage 8+876, du côté sud de la route 138 (figs. 2 et 3).

Dix sondages ont alors été effectués et 4 recelaient des artefacts. La superficie de ce site a été estimée à environ 10 m^2. Dans les sondages, on a trouvé 3 éclats, dont deux en schiste et un en quartzite de Blanc-Sablon. Le schiste et le quartzite de Blanc-Sablon peuvent être considérés comme des matériaux lithiques locaux. Outre ces éclats, le site EiBg-132 a livré 2 outils. Le premier, un fragment de couteau en schiste, est foliacé et il a été grossièrement aminci. Le deuxième correspond à un racloir aménagé à même un éclat de préforme. Il est en chert gris bariolé, un chert que l'on peut associer à la formation géologique de St. George à Terre-Neuve. Ces éclats et outils étaient associés à une matrice pédologique qui recelait plusieurs granules d'hématite. Aucune forme d'un aménagement quelconque de l'espace habité n'a été remarquée.

L'altitude de ce site, environ 15 m, la profondeur des vestiges et la variété et la nature des matières premières lithiques permettent d'associer ce site à l'intervalle 5000 à 3500 ans AA, soit à la dernière phase de l'Archaïque maritime. Les données disponibles ont permis d'émettre l'hypothèse qu'il s'agissait d'un tout petit site, peut-être un élément satellite d'un plus gros campement établi à proximité, ou encore un campement de très courte durée.

3.2 Problématique de fouille

L'expertise du site EiBg-132 a démontré qu'il se retrouvait à l'intérieur de l'emprise convoitée par le ministère des Transport. À court terme, il a été recommandé de surseoir à tous travaux à la hauteur de ce chaînage.

Figure 2 Localisation du site EiBg-132 (d'après la fig. 7 de Pintal, 1996)
: Localisation du site EiBg-132
: Aires inventoriées en 1996

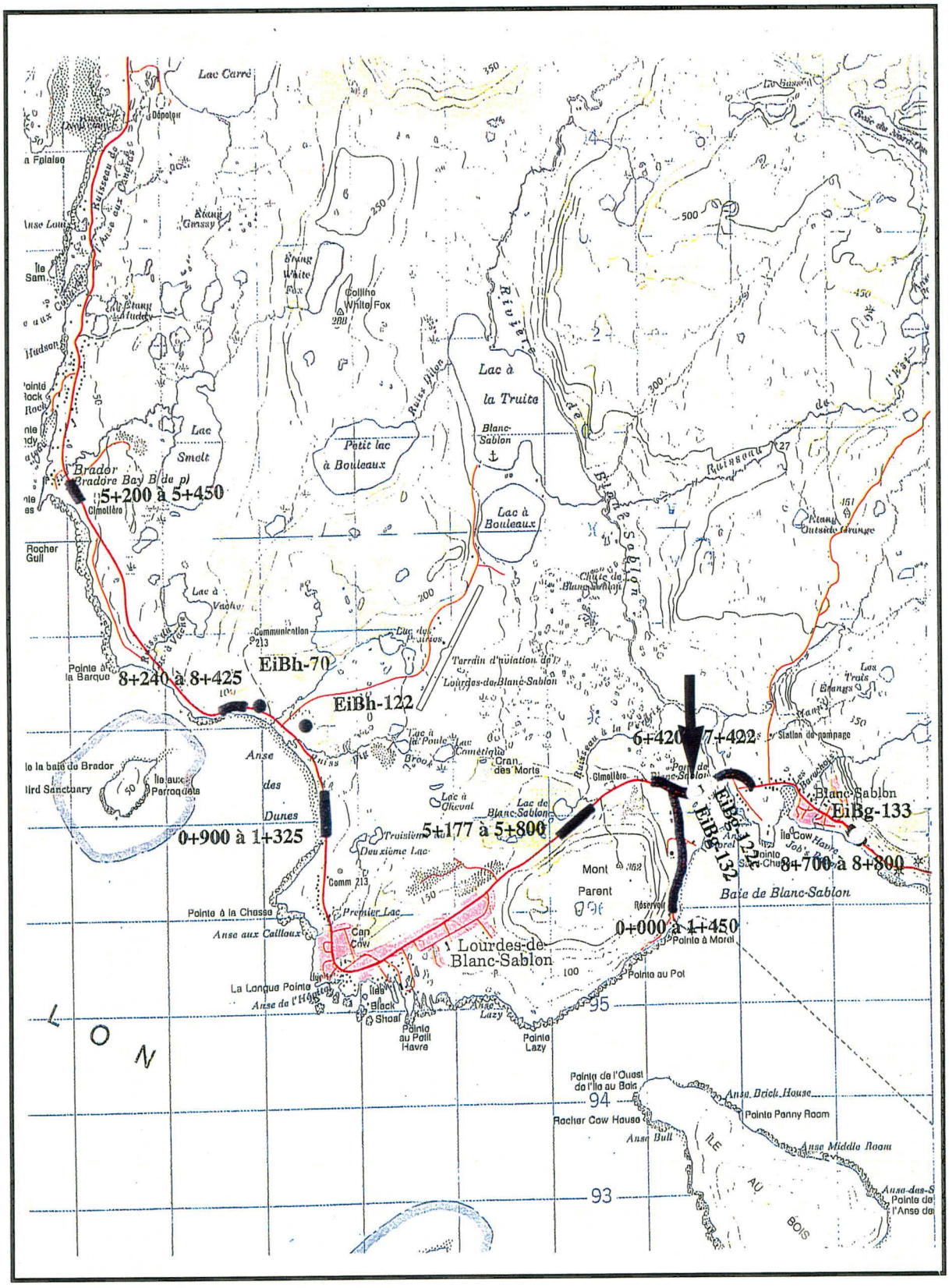


Figure 3 Localisation sur photo aérienne du site EiBg-132 (d'après la fig. 17 de Pintal, 1996)
➡ : Localisation du site EiBg-132

Il avait été cependant recommandé de procéder à une fouille complète de ce site afin d'éviter sa destruction accidentelle (Pintal, 1996). La problématique encadrant la proposition de fouille du site EiBg-132 est simple puisqu'il s'agit de procéder à une fouille extensive afin de sauvegarder une information susceptible d'être détruite.

À cette problématique, on peut en associer une autre reliée au mode d'occupation de la région de Blanc-Sablon au cours de la dernière phase de l'Archaïque maritime (5000 à 3500 ans AA). La fouille du site EiBg-132 était susceptible de documenter un type d'établissement mal connu. En effet, les sites de cette période sont rares dans la région et encore plus rares sont ceux qui ont fait l'objet d'une fouille extensive.

Il est important de mentionner que EiBg-132 se trouve à l'intérieur des limites du site classé Bien culturel, rive ouest de l'embouchure de la rivière de Blanc-Sablon, par le ministère de la Culture et des Communications du Québec et qu'il est en ce sens protégé par la loi des Biens culturels.

3.3 Travaux effectués et les résultats obtenus

Un total de 8,5 m^2 a été dégagé sur le site EiBg-132. Compte tenu de la localisation des sondages exploratoires négatifs effectués autour de l'aire fouillée, il est considéré que près de 100 % de la superficie estimée de ce site a été fouillée (fig. 4). Une vingtaine d'éclats, deux fragments d'outils, des parcelles d'ocre rouge et de charbons de bois ont été recueillis.

3.3.1 Le contexte stratigraphique

Pour la majeure partie de l'aire fouillée, les horizons organiques de surface ont été passablement érodés, soit par l'action éolienne soit par l'activité humaine (fig. 5). Quoi qu'il en soit, cette érosion n'a pas affecté la distribution du matériel archéologique puisque ce dernier se retrouve à environ 40 cm sous la surface.

À Blanc-Sablon, un contexte pédologique particulier caractérise le niveau de la terrasse de 15 m. On y trouve une succession d'humus enfouis intercalés entre des dépôts éoliens. Dans le secteur du site EiBg-132, on note la présence de 4 horizons d'humus enfoui (Ahb) (fig. 6).

Figure 4 EiBg-132, interventions archéologiques

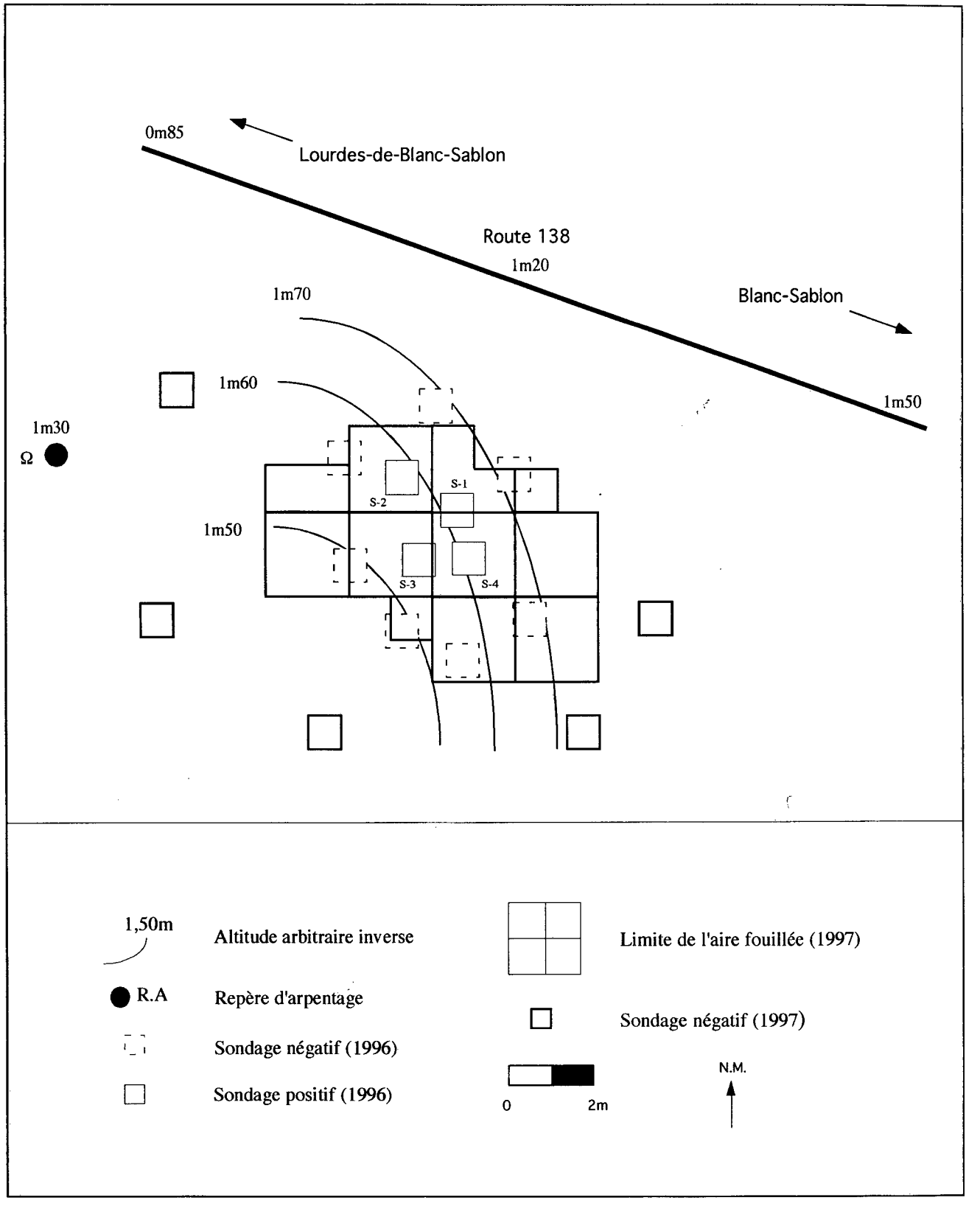


Figure 5 EiBg-132, vue générale en surface (o)

Figure 6 EiBg-132, contexte stratigraphique (S)

Le matériel archéologique s'associe principalement à l'horizon le plus profond (Ahb-4) (fig. 7). Ce dernier correspond à une mince couche d'humus noire au grain fin, compacte et grasse. Cet humus enfoui coiffe un sable éolien qui à son tour surplombe un sable grossier d'origine fluvio-marine. Il semble donc que cet horizon soit relativement contemporain à la première colonisation végétale de la terrasse de 15 m. D'après la courbe d'émersion préliminaire de la Basse-Côte-Nord, cette terrasse aurait émergé entre 5500 et 7200 ans AA (Bigras et Dubois, 1987).

La couche d'occupation recelait, outre les artefacts, des particules d'ocre rouge et des parcelles de charbon de bois. Quelques pierres s'associaient à cet humus enfoui, mais elles ne forment aucun agencement particulier (figs.5 et 8).

Les fouilles ont permis de constater que toute la section nord de ce site avait été perturbée lors de l'installation du réseau d'aqueduc à Blanc-Sablon. Dans ce secteur, la superposition des horizons pédologiques se présente maintenant comme une marbrure où s'entremêle les différentes couleurs et textures des sables décrits auparavant (fig. 7).

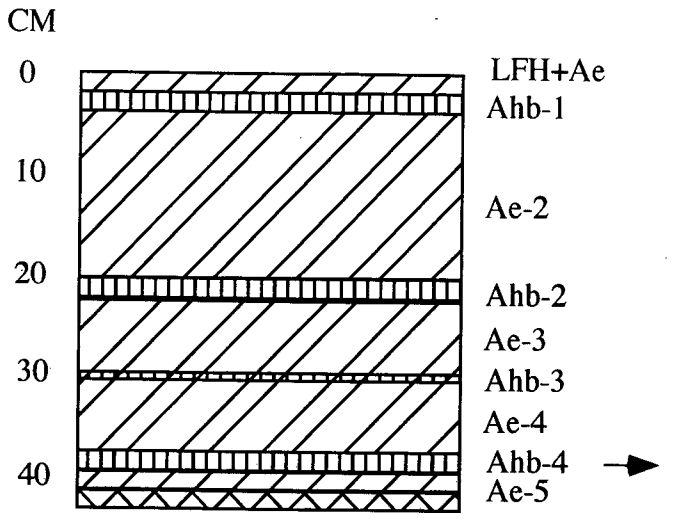
3.3.2 Le matériel archéologique

Un total de 15 éclats a été recueilli sur ce site. La variabilité des matières premières lithiques est grande puisque l'on en dénombre 8 en grès, 4 en chert, 2 en schiste et 1 en quartzite de Blanc-Sablon. Le grès, le schiste et le quartzite de Blanc-Sablon sont disponibles localement, tandis que le chert est associé à la formation géologique de St. George, qui longe le flanc ouest de Terre-Neuve. En se fiant au volume des éclats, seuls ceux en grès témoignent d'une taille de dégrossissage.

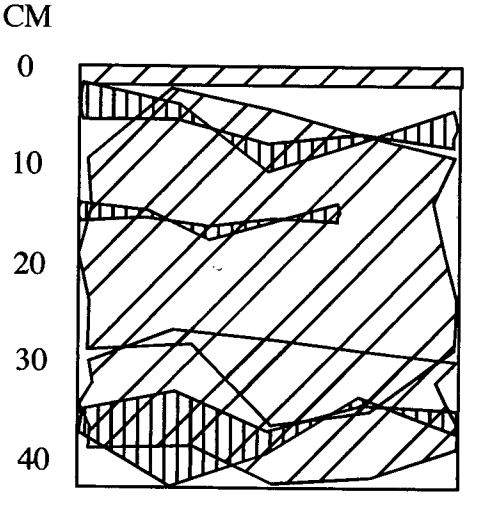
La distribution spatiale des éclats ne suit pas un modèle précis (fig. 9). Les éclats s'étalent sans concentration particulière. Il n'y a donc pas lieu d'identifier une ou des aire(s) d'activités particulières.

Outre les éclats, le site EiBg-132 a livré 2 outils. Le premier, un fragment de couteau en schiste, est foliacé et il a été grossièrement aminci (fig. 10). Le deuxième correspond à un racloir aménagé à même un éclat de préforme. Il est en chert gris bariolé, associé à la formation géologique de St. George à Terre-Neuve (fig. 11).

Figure 7 EiBg-132, contexte stratigraphique



Paroi sud



Paroi nord

→ Localisation verticale des artefacts

Figure 8 EiBg-132, aire fouillée

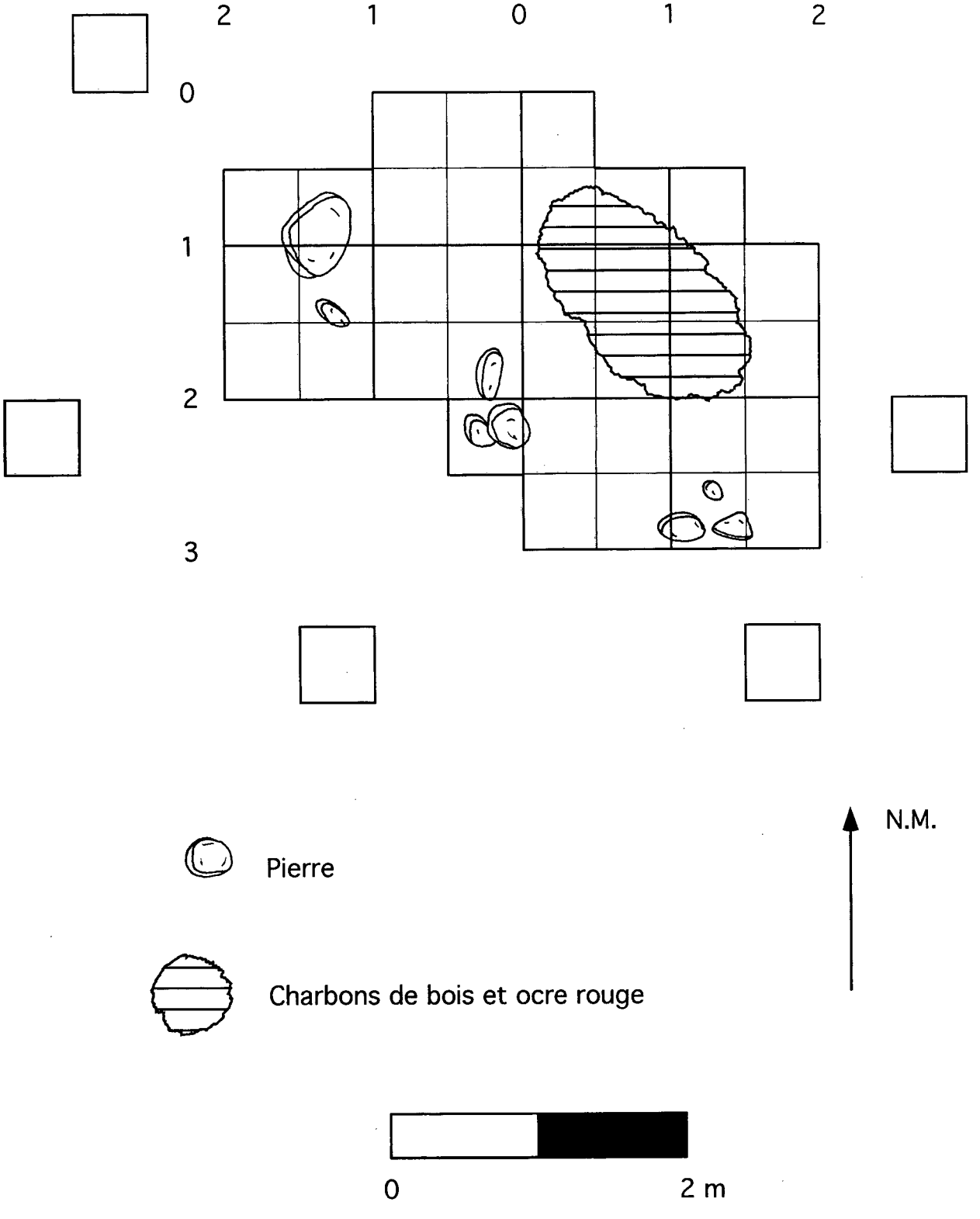


Figure 9 EiBg-132, distribution des éclats et des outils

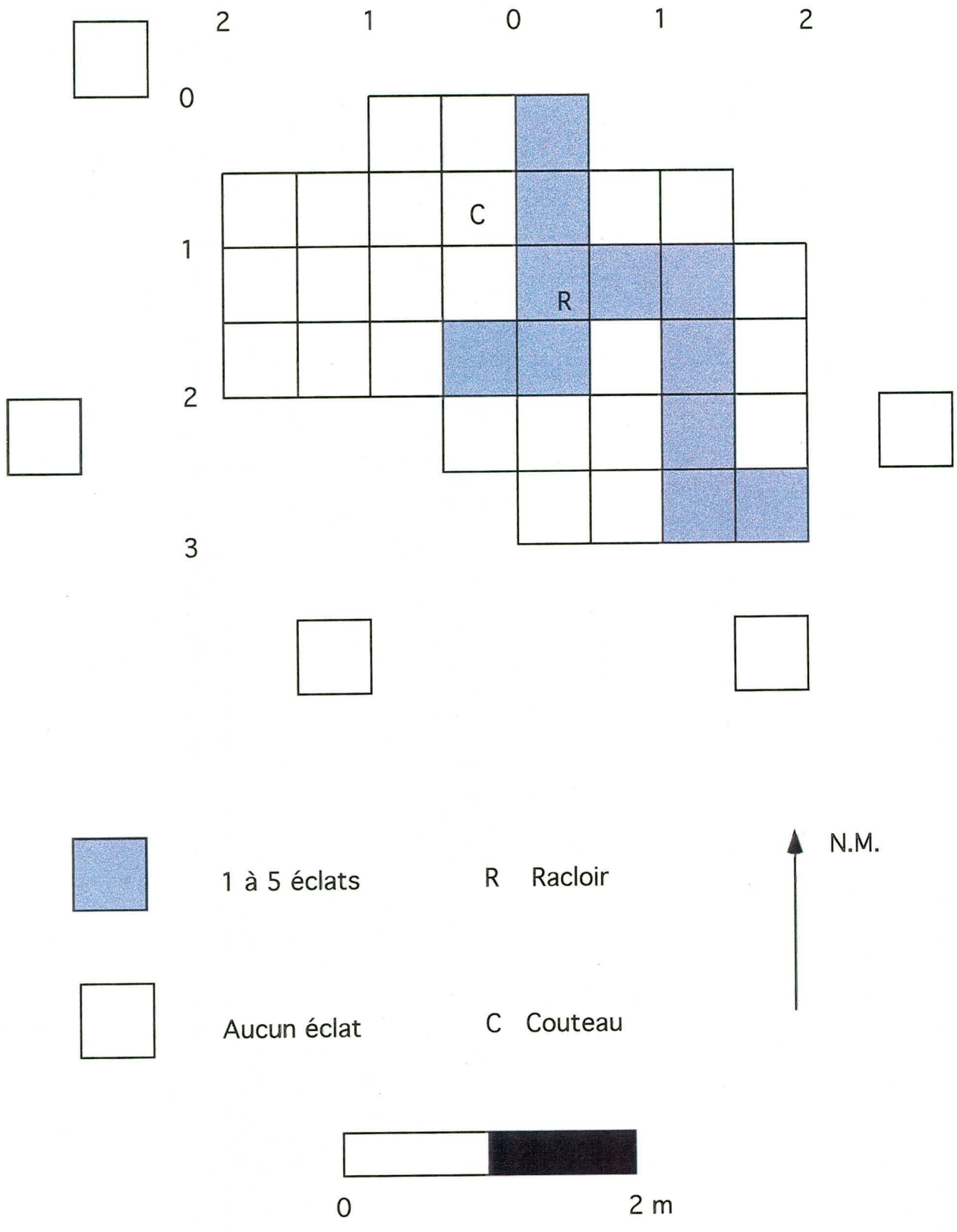


Figure 10 EiBg-132, couteau

Figure 11 EiBg-132, racloir

Les outils sont trop peu nombreux pour justifier une analyse spatiale. Mentionnons qu'ils se trouvent à proximité d'une couche de sable qui recelait des particules de charbons de bois et des granules d'ocre rouge.

Cette couche, d'une épaisseur de 1 cm, s'étalait sur environ 1 m de long pour une largeur de 60 cm. Aucune altération des sables sous-jacents n'a été observée lors de sa fouille. Par conséquent, ce vestige ne peut être associé à un foyer. Il pourrait s'agir des résidus d'une préparation de l'ocre, préparation effectuée à partir d'un foyer maintenant disparu.

3.4 Interprétations préliminaires et recommandations

Il apparaît de plus en plus certain qu'une portion, d'une superficie indéterminée, de ce site a été détruite lors des travaux d'installation de l'aqueduc à Blanc-Sablon. Par conséquent, les artefacts et les vestiges découverts ne permettent qu'une interprétation limitée. Il y a eu taille de la pierre et les déchets témoignent de l'usage de plusieurs types de pierres. Les outils sont peu nombreux et peu spécifiques, on peut les relier à toutes sortes d'activités sans en retenir une en particulier. Finalement, il y a eu production d'ocre rouge sur ce site.

Les données typologiques recueillies ne permettent pas d'associer ce site à une période chronologique particulière. Pour ce faire, il faut se référer aux données environnementales. Ainsi, cet établissement se trouve sur une terrasse de 15 m et les vestiges et artefacts sont associés à un humus enfoui relié à la première colonisation végétale de cette terrasse, suite à son exondation. Comme mentionné auparavant, cette terrasse aurait émergé entre 5500 et 7200 ans AA (Bigras et Dubois, 1987). Il est donc proposé que le site EiBg-132 date de la toute fin de cette période, soit aux alentours de 5500 ans AA. Ce site pourrait alors être associé à l'Archaïque maritime.

Le site EiBg-132 a été entièrement fouillé, l'emprise de la route 138 a été libérée. Le ministère des transports peut procéder aux travaux prévus sans conséquence pour le patrimoine archéologique.

4.0 L'INVENTAIRE DE LA ROUTE DE L'AÉROPORT

Lors de notre séjour à Blanc-Sablon, le responsable local du ministère des Transports, monsieur Guy Leblanc, nous a demandé de vérifier le potentiel archéologique d'une section de la route d'accès à l'aéroport, située à proximité de l'aérogare. Suite à l'obtention des autorisations requises, un inventaire de cette section de la route d'accès a été effectué (fig. 12).

Cet inventaire a compris une inspection visuelle et la pratique de 10 de sondages. Aucun vestige archéologique n'a été trouvé. Le ministère des Transports peut effectuer des travaux dans ce secteur sans conséquence pour le patrimoine archéologique.

Par ailleurs, il devient de plus en plus évident que la route de l'aéroport de Blanc-Sablon fera l'objet d'une attention soutenue, à plus ou moins court terme, de la part du ministère des Transports. Par conséquent, il est recommandé de procéder aux travaux archéologiques nécessaires afin de normaliser l'emprise de cette route.

Figure 12 Localisation des travaux archéologiques effectués le long de la route de l'aéroport (carte de potentiel, CÉRANE Inc. 1988)

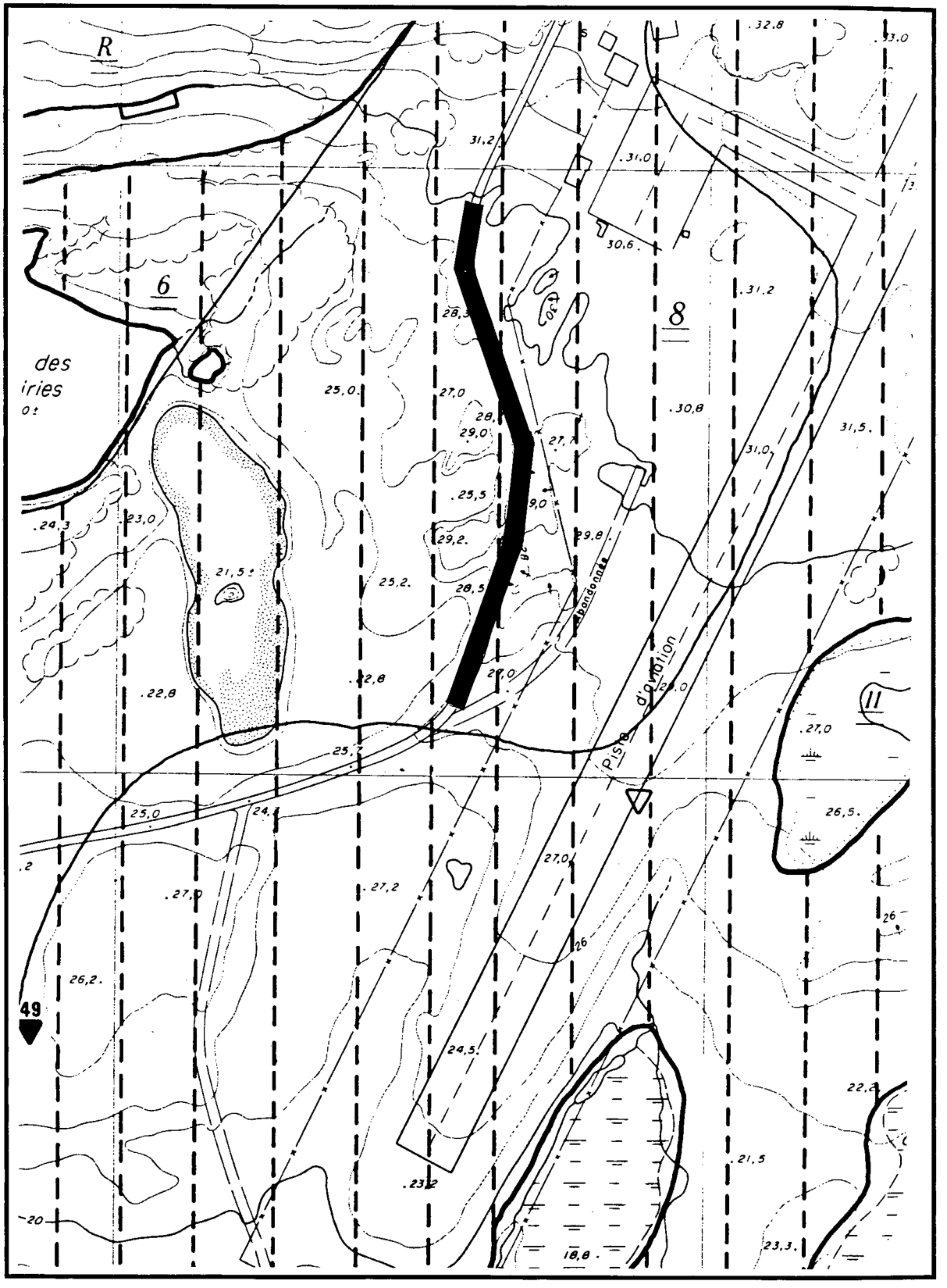


Figure 13 Route de l'aéroport (N)

Figure 14 Route de l'aéroport (S)

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

En 1996, un site archéologique avait été découvert dans l'emprise de la route 138 sur la rive ouest de la rivière de Blanc-Sablon. Comme ce site occupait l'emprise du ministère des Transports et comme il se trouve à l'intérieur des limites du site classé Bien culturel, des recommandations de fouille ont été émises afin de protéger les données qu'il représente.

Ces fouilles ont été effectuées au cours de l'été 1997. Près de 8 m^2 ont été dégagés, une vingtaine de déchets de la taille de la pierre recueillie, de même que deux outils. Par ailleurs, il est apparu, en procédant à la fouille, qu'une portion indéterminée de ce site avait été détruite lors de l'installation du réseau d'aqueduc. En conséquence, il est difficile d'interpréter précisément la fonction de cet établissement.

En considérant l'altitude de la terrasse qui accueille ce site, de même que la profondeur des vestiges, qui sont associés à un humus enfoui relié à la première colonisation végétale de cette terrasse, il est proposé que ce site date de l'Archaïque maritime, soit aux alentours de 5500 ans AA.

On peut considérer maintenant que le site EiBg-132 a été entièrement fouillé et que l'emprise de la route 138 a été libérée. Le ministère des transports peut procéder aux travaux prévus sans conséquence pour le patrimoine archéologique.

Par ailleurs, une portion de la route de l'aéroport a fait l'objet d'un inventaire, suite à la demande du responsable local du ministère des Transports. Malgré une inspection visuelle intensive et la pratique de 10 sondages, aucun artefact n'a été découvert. Le ministère des Transports peut effectuer des travaux dans ce secteur sans conséquence pour le patrimoine archéologique.

Par ailleurs, il devient de plus en plus évident que la route de l'aéroport fera l'objet d'une attention soutenue, à plus ou moins court terme, de la part du ministère des Transports, bureau de Blanc-Sablon. Par conséquent, il est recommandé de procéder aux travaux archéologiques nécessaires afin de normaliser l'emprise de cette route.

OUVRAGES CITÉS

BIGRAS, P. et J.-M. M. DUBOIS
1987 Répertoire commenté des datations ^{14}C du nord de l'estuaire et du golfe du Saint-Laurent, Québec et Labrador, Bulletin de recherche 94-95-96, Département de géographie, Université de Sherbrooke, Sherbrooke.

CÉRANE Inc.
1988 Blanc-Sablon, étude de potentiel archéologique, rapport inédit remis à Hydro-Québec, lignes de répartition, région Montmorency, Québec.

PINTAL, J-Y
1996 Contrat no 3000-95-ADO1, Inventaires archéologiques 1996, Direction de la Côte-Nord, Service Inventaires et plan, rapport remis au ministère des Transports et au ministère de la Culture et des Communications.

ANNEXES

ANNEXES 1

CATALOGUE DES ARTEFACTS

SITES	SONDAGE	PUITS	QUADRANT	NIVEAU	QUANTITE	IDENTIFICATION	MATIERE PREMIERE	NUMERO DE CATALOGUE	ANNEE
EiBg-132	1			Ahb-4	1	Échantillon	Sable et ocre rouge	1	1996
EiBg-132	1			Ahb-4	1	Éclat	Quartzite de Blanc-Sablon	2	1996
EiBg-132	2			Ahb-4	1	Couteau	Schiste	3	1996
EiBg-132	3			Ahb-4	2	Éclats	Schiste	4	1996
EiBg-132	4			Ahb-4	1	Racloir	Chert gris	5	1996
EiBg-132		0-0	NO	Ahb-4	1	Éclat	Chert gris-noir	6	1997
EiBg-132		0-0	SO	Ahb-4	4	Éclats	Grès	7	1997
EiBg-132		1S-0E	NO	Ahb-4	2	Éclats	Grès	8	1997
EiBg-132		1S-0E	SO	Ahb-4	1	Éclat	Chert gris-noir	9	1997
EiBg-132		1S-0E	NE	Ahb-4	1	Éclat	Grès	10	1997
EiBg-132		1S-1E	NO	Ahb-4	1	Échantillon	Sable et charbons de bois	11	1997
EiBg-132		1S-1E	SO	Ahb-4	1	Échantillon	Sable et ocre rouge	12	1997
EiBg-132		2S-1E	SE	Ahb-4	1	Éclat	Chert beige	13	1997
EiBg-132		2S-1E	SO	Ahb-4	1	Éclat	Chert gris	14	1997
EiBg-132		2S-1E	NO	Ahb-4	1	Éclat	Grès	15	1997

ANNEXES 2

CATALOGUE DES PHOTOGRAPHIES

FILM	PHOTOS	DATE	ORIENTATION	SUJET
1	1	11/8/97	E	EiBg-132, vue générale de l'aire fouillée
1	2	11/8/97	E	Idem
1	3	11/8/97	S	Idem
1	4	11/8/97	S	Idem
1	5	11/8/97	S	Idem, section ouest
1	6	11/8/97	S	Idem
2	1	12/8/97	NE	Route de l'aéroport
2	2	12/8/97	NNO	Idem
2	3	12/8/97	N	Idem
2	4	12/8/97	NO	Idem
2	5	12/8/97	SE	Idem
2	6	12/8/97	SE	Idem
2	7	12/8/97	E	Idem

MINISTERE DES TRANSPORTS
QTR A 104 508